

**

On ne devrait jamais condamner ce qui nous est recommandé, sans une certitude absolue que ce qui est proposé n'est pas utile. Combien de cultivateurs déclarent que les cultures et fumures parfaites ne sont pas profitables, et qui n'en ont jamais fait l'essai!

**

Les statistiques démontrent que l'agriculture doit des profits plus assurés que les banques, les chemins de fer, ou les industries, tout bien considéré. Ce n'est pas le cultivateur qui souffre le plus des crises financières qui apportent à tant de familles la ruine et les banqueroutes!

**

On a dit que les volailles ne pouvaient pas être élevées en grand nombre avec profit. Cependant la science de l'éleveur et l'expérience des meilleurs praticiens en ont démontré les moyens, par l'incubation artificielle, et on s'épargne complètement les volailles par petits nombres. Quelques grands éleveurs de volailles de races améliorées en possèdent par milliers, près des grandes villes.

**

Si vous devez construire une nouvelle étable, écurie, ou porcherie, faites en sorte que ces constructions soient à l'épreuve de la gelée pendant l'hiver. Ainsi vous n'aurez pas à faire consommer autant de grain pour maintenir le degré de chaleur nécessaire au bien-être de vos animaux.

**

Avant de dépenser de l'argent pour les engrais de commerce, commencez par tirer bon parti de toutes les matières fertilisantes que vous pouvez recueillir sur la ferme et autour de la maison. Les engrais de commerce augmentent indubitablement vos récoltes, mais ceux qui n'ont pas le talent d'utiliser complètement les engrais de ferme, ne sauront guère mieux tirer le meilleur parti des engrais achetés.

**

L'échaudage des patates est une maladie causée par une croissance de moisissure appelée *fungus*. Cette croissance provient d'un germe ou semence qui se développe sur les tiges et sur la patate elle-même. Cette maladie se développe avec une rapidité incroyable pendant un temps de chaleur humide. La bouillie bordelaise, composée de 6 livres de chaux et 4 livres de chaux pour quarante gallons d'eau, et appliquée sur les tiges de patates à des intervalles de quinze jours environ ou après de très fortes orages qui auraient pu laver la bouillie, arrêtera complètement la maladie si elle se montre, ou la prévendra tout à fait. En ajoutant $\frac{1}{2}$ livre de bon vert de Paris à cette bouillie, on détruira du même coup les monches à patates et on empêchera l'échaudage et la pourriture des patates.)

**

En général, le cultivateur a grand tort de réduire toutes ses opérations de manière d'obtenir qu'une ou deux sources de revenus, le foin pour le marché, par exemple. Quo le cultivateur s'applique à l'avenir à produire très économiquement la nourriture qui donnera le plus de lait, pour la bœuf ou la fromagerie, et qui lui permettra d'engraisser le plus de porcs possibles, qu'il cultive en sus tout ce qui donnera une nourriture saine et abondante à sa famille; que sa femme et ses filles se fassent un honneur de pro-

duire dans la maison le plus possible de ce qui est nécessaire au vêtement et au usage de la maisonnée, et la richesse de telle famille s'accroîtra certainement et largement d'année en année!

**

Les abeilles ne sont pas utiles seulement par leurs produits. Elles servent également comme agents très actifs de la fertilisation des plantes. Elles ramassent et mettent à notre portée ce qui, sans leur aide, eût été entièrement perdu.

**

Sur une terre qui produit plusieurs récoltes différentes, ces récoltes peuvent être consommées avec plus d'avantages par plusieurs espèces animales différentes. Les risques sont ainsi moins grands; les diverses espèces animales, bien entretenues et utilisées, rendent plus de services, à la condition que ces espèces soient toutes de première qualité.

**

Sur la plupart des fermes il se perd beaucoup trop d'œufs, par le fait que les poules les cachent hors d'attente pour la ménagère, mais où les rats et les autres bestioles s'en emparent. Ces pertes sont telles qu'il serait généralement très profitable de faire un bon poulailler auquel serait ajouté un enclos bien fait d'où les poules ne pourraient pas sortir. On pourrait ainsi profiter de tous les œufs pondus, pourvu que l'on empêche les volailles elles-mêmes de les manger.

**

Il y a danger sans doute de perdre l'harmonique du fumier lorsque celui-ci est mis en tas et que ces tas ne sont pas suffisamment foulés et humectés, surtout si l'on oublie de les couvrir de quelques poignées de terre, aussitôt faits et tassés. Mais la plus grande perte vient des liquides qui s'infiltrent profondément dans le sol et s'y perdent. Il est donc utile de conserver le fumier et de l'utiliser de telle manière que ces pertes soient aussi réduites que possible.

**

Un des arbres d'ornement des plus utiles est l'érable à sucre. On devrait en planter le long des grands chemins, mais à la condition que ceux-ci soient ombragés. Autrement, l'humidité conservée par les arbres rendrait ces chemins très mauvais, sur toute terre assez forte pour que l'érable y réussisse. En plantant également de petits bosquets d'érables à sucre, surtout sur les terrains rocheux et peu propres à la culture, on se créerait pour l'avenir une source de profits aussi bien que de jouissance réelle.

**

L'usage de la chaux et des graviers, dans les poulaillers est absolument indispensable, afin de fournir les matériaux nécessaires pour la bonne digestion des volailles, et pour la production des œufs ayant une écaille suffisamment forte. La chaux peut cependant être remplacée par des écailles d'huîtres ou par des os, pourvu que ces matières soient cassées par petits morceaux gros comme du blé ou du blé d'Inde. Les os contiennent en outre beaucoup de nourriciers et font approuver à la formation des œufs et ne sauraient être donnés en trop grande abondance, surtout pendant que la terre est gelée ou couverte de neige.

**

Pendant le mois de juillet dernier, la Grande Bretagne a importé du Canada 4,920 tonnes de foin et des États-Unis, 5,376 tonnes. Pendant l'année 1891, l'Angleterre a importé 264,214 tonnes de foin.

**

Arrachez les patates aussitôt qu'elles sont mûres, et tarez-les dans un appartement frais et sombre.

**

On compte au Manitoba sur une production de 29,139,800 minots de blé.

Il y a dans cette province 19 fabriques du beurre et 42 fabriques du fromage.

**

Cultivateurs, ne vendez pas vos bonnes vaches, car l'exploitation de l'industrie laitière est nécessaire dans une ferme bien administrée. Si vous voulez absolument vendre du foin, cultivez d'avantage les fourrages verts et les racines fourragères.

Les cultivateurs qui ont fait ces cultures, cette année, ont bien moins souffert de la sécheresse que les autres.

**

Nous ne pourrions trop insister sur la nécessité des ameublissements profonds du sol, lorsqu'il n'y a aucun obstacle sérieux à cette pratique. Quo chaque cultivateur défonce au moins deux arpents de terre, cet automne, à dix ou douze pouces de profondeur, pour préparer la terre à recevoir au printemps prochain une culture de plants racines.

**

Les cercles agricoles feront faire un progrès immense à tout le pays en encourageant les travaux d'ameublissement du sol, surtout le défoncement pratiqué cet automne avec un charnu fouilleuse ou sous-soluse.

**

Pour ameublir la terre d'un jardin ou à la bêche. Pour ameublir un champ de grande culture, on a maintenant la herse bêche. On ne saurait trop pulvériser la terre. Ameublissons! Ameublissons!

**

Si vous avez de la poudre d'os à mettre sur votre champ, profitez de l'automne pour employer cet engrais et n'attendez pas au printemps. La poudre d'os agit lentement dans le sol et ne donne tous ses bons effets qu'après plusieurs mois après son enfouissement. Mélangez le mieux possible la poudre d'os avec le sol, pour qu'au printemps les racines des plantes que vous cultivez puissent en profiter dans toute la profondeur de la couche arable.

Agriculture Générale

PLANS DE GRANGES A LA DISPOSITION DU PUBLIC

AVIS

Le Département a déjà distribué aux Cercles Agricoles et aux Sociétés d'Agriculture des plans de granges pour six vaches et pour douze vaches respectivement, avec instruction de les faire encadrer et de les suspendre dans la salle de réunion des cercles.

Toute personne désirant se procurer un de ces plans pourra s'adresser à M. Eusébio Soudecal & Fils, éditeurs, Montréal, ou à M. J. E. Carusol, agent de colonisation, 1546 rue Notre-Dame, Montréal. Chaque plan coûte 15 centimes, y compris les frais de poste.

ENTRETIEN AGRICOLE

ENTRE UN CONFÉRENCIER ET M. MATHIAS FERLAND, CULTIVATEUR A BERTHIER

Ce qu'un cultivateur peut faire—45 arpents en culture sarclée—24 arpents en patates—10 arpents en betteraves à sucre—11 arpents en tabac—Vente de patates et de betteraves pour \$1900—Fabrique d'engrais—25 bœufs à l'engrais, 27 vaches laitières, 60 porcs et 50 moutons—Labour profond et défoncement—Accroissement du rendement produit par un labour profond—Comptabilité agricole.

Le 29 juillet dernier, j'avais l'honneur de donner une conférence à Berthier devant un auditoire nombreux et intelligent. Après cette conférence, je témoignai le désir de rencontrer le lendemain matin, à mon hôtel, les quelques cultivateurs qui voudraient bien avoir des renseignements sur le fonctionnement de nos écoles d'agriculture provinciales, spécialement celle d'Oké, ou qui voudraient bien me communiquer le résultat de leurs expériences dans l'essai des nouvelles méthodes de cultiver. Le lendemain matin, à 8 heures, 6 cultivateurs me demandèrent une entrevue qui dura jusqu'à 1 heure de l'après-midi. Je m'instruisis plus dans ces cinq heures de conversation que dans un mois d'études sur un banc de collège. Aussi je me fais un devoir et un plaisir de donner à mes compatriotes, au moyen du *Journal d'agriculture*, quelques fragments de cette conversation. Ce fut ni plus ni moins une conférence, avec la différence que les auditeurs du jour, et que le conférencier du 29 juillet était devenu, le 30, l'auditoire.

Le chef des conférenciers, ce jour-là, était M. Mathias Ferland, et l'auditoire, le Dr Grignon.

M. Mathias Ferland.—Je suis venu, M. le Dr, pour causer d'agriculture et vous demander quelques renseignements.

Le Dr Grignon.—Nos rôles sont changés aujourd'hui. C'est vous et vos amis qui allez me donner le résultat de vos expériences, que je ferai connaître ailleurs et dont mes compatriotes pourront tirer bon parti. On m'a dit, M. Ferland, que vous faisiez passablement de la culture sarclée.

M. Ferland.—Oui, un peu.

Le Dr Grignon.—Combien d'arpents de terre avez-vous en culture sarclée?

M. Ferland.—Quarante-cinq arpents.

Le Dr Grignon.—Mais c'est extraordinaire? Vous avez donc de la bonne terre? où prenez-vous le fumier suffisant pour fumer autant de terrain? Les profits doivent être minces quand vous avez payé toute votre main-d'œuvre?

M. Ferland.—C'est si peu extraordinaire que l'an prochain je me propose d'en avoir 60 arpents en culture sarclée. Je n'ai que trois garçons et avec trois hommes je puis faire presque tous ces travaux. J'ai 24 arpents en patates, 10 arpents en betteraves à sucre et 11 arpents en tabac, le tout semé sur de la mauvaise terre, puisque c'est un sol sablonneux presque aride. Mais grâce au fumier, il est si facile de faire de la bonne terre